



**Dimanche 12 septembre 2021**

**Homélie de la messe du pèlerinage à Notre-Dame-des-Anges (Livre de Sophonie 3, 14-20 ; Cantique de Marie Luc 1, 46-55 ; Jean 2, 1-11).**

## **Pour que chacun ait sa place sans prendre toute la place**

Avant même d'évoquer la présence du Christ et de ses disciples, l'évangéliste Jean évoque la présence de sa mère. « La mère de Jésus était là », nous dit-il. Marie est là ! Elle est là aux noces de Cana, elle est là auprès de son Fils. Elle est là auprès de chacun de nous, elle marche avec nous pour nous entraîner, nous l'avons chanté, à risquer notre « oui » aux imprévus de Dieu et, dans nos vies, les imprévus ne manquent pas !

Marie est là présente en ce sanctuaire où nous aimons venir lui confier nos prières ! Elle nous accompagne dans la construction de cette nouvelle église, dont l'apparence lui rappelle sûrement cette grange, cette étable, où elle a mis au monde son Fils !

Marie est là, elle a sa place auprès de son Fils et auprès de chacun d'entre nous ! Marie a sa place mais, vous l'aurez remarqué, elle ne prend pas toute la place. Elle n'intervient pas à la place de son Fils, se contentant de dire aux serviteurs : « Faites tout ce qu'il vous dira ».

Cette attitude de Marie peut inspirer notre Eglise, nos mouvements, nos paroisses. Que Marie, Notre-Dame des Anges nous guide afin que dans nos familles, dans nos communautés chrétiennes mais aussi dans notre monde, chacun ait sa place sans prendre toute la place. Dans nos communautés chrétiennes, quelle joie et quelle richesse quand les malades, les handicapés, les personnes âgées, les familles avec des enfants en bas âge, les frères et sœurs venus d'une autre région ou d'un autre pays ou encore les enfants, les adolescents et les jeunes ont leur place sans prendre toute la place. Oui, quelle joie et quelle richesse !

Pour que chacun ait sa place sans prendre toute la place chaque semaine, chaque jour peut-être, il faudrait se poser ces simples questions : Qu'ai-je donné ? Qu'ai-je reçu ? Qu'avons-nous donné ? Qu'avons-nous reçu ? Les disciples du Christ ne sont pas divisés en deux camps : ceux qui ne pourraient que donner et ceux qui ne pourraient que recevoir. Chacun, quel que soit son âge, sa santé, sa culture, est appelé à donner et à recevoir. Aux yeux de Dieu, personne n'est trop pauvre pour n'avoir rien à donner et personne n'est trop riche pour n'avoir rien à recevoir ! D'ailleurs dans le magnificat Marie le précise : le Seigneur « élève les humbles » pour que ceux-ci puissent donner et « il renvoie les riches les mains vides » pour que ceux-ci puissent recevoir !

« Faites tout ce qu'il vous dira ». Il y a près de six ans de cela, lors du cinquantième anniversaire de notre diocèse, nous avons entendu de manière renouvelée cet appel à faire ce que le Christ nous demandait. Et depuis six ans nous nous sommes engagés sur le chemin de

la proximité, sur le chemin des enfants, des adolescents et des jeunes, sur le chemin de l'unité avec, à chaque fois, la volonté de donner et de recevoir. Au fil des années, nous avons également emprunté d'autres chemins notamment ceux de l'écologie, de la fraternité et des vocations avec l'année de l'appel ! En avançant sur ces chemins, avec l'aide de l'Esprit, qu'avons-nous donné, qu'avons-nous reçu ? Avons-nous reconnu la présence du Christ qui nous fait signe, souvent de manière inattendue, comme il a fait signe autrefois, de manière inattendue, aux invités de la noce en changeant l'eau en vin ? Avons-nous reconnu cette présence du Christ qui, insensiblement et sans que nous sachions bien comment, transforme nos vies aussi sûrement que l'eau a été changée en vin ?

Depuis plusieurs mois ces questions ont fait l'objet d'échanges et vos réponses ont rempli les jarres de la foi, de l'amour et de l'espérance. Mais contrairement aux serviteurs de l'Évangile, dont la tâche a été accomplie une fois que les jarres étaient remplies à ras bord, nous savons, nous, que notre tâche sera toujours inachevée. Nous n'aurons jamais fini de progresser sur les chemins de la mission. Nous n'aurons jamais fini de rendre grâce pour ce que nous donnons et pour ce que nous recevons. Nous n'aurons jamais fini de nous laisser entraîner par Marie pour risquer notre « oui » aux imprévus de Dieu ! Amen !

**+ Pascal Delannoy**  
**Evêque de Saint-Denis en France**